

> L'observatoire photographique

La photographie apporte une contribution essentielle, en complément des outils d'analyse techniques ou cartographiques, pour rendre compte des actes d'aménagement et des transformations d'un territoire.

Depuis 35 ans, l'agence d'urbanisme du Territoire de Belfort a constitué une vaste photothèque, sans cesse enrichie au gré des études réalisées.

Elle s'intéresse maintenant au potentiel des séries photographiques, afin de construire une mémoire des paysages au fil du temps.



La reconduction photographique est « un moyen d'améliorer la perception de lieux supposés familiers et d'accéder aux phénomènes complexes, parfois spectaculaires, parfois discrets, qui les modifient sans cesse. »

G. Fastenaekens, photographe.





1983

2013

BELFORT, L'ARSENAL VU DEPUIS LE CHATEAU

photos AUTB

Il y a trente ans, l'ancienne caserne Vauban adossée à l'Arsenal était déjà le siège de la cité administrative. Débarrassé de ses anciens entrepôts militaires et ouvert sur la cité administrative, l'Arsenal a depuis été réinvesti par la ville pour un usage polyvalent à dominante de stationnement automobile. Tandis que la plupart des façades alentour ont été rafraîchies et colorées, l'ajout de toitures à pans sur les blocs jouxtant l'Hôtel du Département modifie quelque peu l'impact initial de leur architecture fonctionnelle.



vers 1980
2013

BELFORT, LE QUARTIER BOUGENEL VU DEPUIS LA TOUR DE LA CPAM

photos AUTB

Les décennies 1970 et 80 sont celles de la conquête urbaine sur les anciennes emprises militaires. À travers les opérations des ZAC Gérard puis Bougenel, un nouveau quartier se construit sur d'anciennes casernes. Le centre commercial des 4 As, les équipements et services administratifs précèdent les premiers logements. La caserne Hatry, visible sur la photographie de 1980, est démolie, alors que les nouveaux immeubles gagnent jusqu'au Front 3/4 le long des voies ferrées, masquant partiellement la butte boisée.



1997

2013

BELFORT, LA PLACE MEYER VUE DEPUIS LE PONT LEGAY

photos AUTB

La « place » Meyer (anciennement Robespierre) est un exemple de friche ferroviaire reconquise par l'urbain. Cet ancien triage, desservant des entrepôts bâtis entre le site de l'Hôpital et l'arrière de la Maison du Peuple, est devenu un vaste espace ouvert polyvalent, accueillant aussi bien du stationnement que l'installation récurrente d'une fête foraine. Les derniers entrepôts (Magraner) sont démolis en 2011. Avec le renouvellement de ses usages, c'est maintenant l'image de ce site, très visible depuis le pont Legay, qui est à rehausser afin d'offrir un premier plan digne de l'église Saint-Joseph et de la ligne bleue des Vosges.



1978

2012

BELFORT, LA PLACE CORBIS

photos AUTB

En une trentaine d'année, cet espace d'hyper centre a connu une grande mutation.

L'étroit parvis du Théâtre Granit, auparavant cerné par la présence de l'automobile, est devenu récemment une place faisant le lien entre le faubourg de France piétonnier et le pont Carnot. La circulation est réduite au minimum nécessaire de transit, inversant l'état des lieux des années 1970-80.

La démolition de l'édicule moderniste de l'office de tourisme, la suppression d'une partie des arbres et le report en périphérie du mobilier urbain concourent aussi à mettre en valeur les deux façades du théâtre, l'une classique sur la place, l'autre contemporaine sur les quais.



1980

2013

BELFORT, LA RUE DU COMTE DE LA SUZE

photos AUTB

La rue du Comte de la Suze est typique du tissu urbain de faubourg dans lequel elle s'inscrit, composé de bâtiments de natures et de tailles diverses mais généralement alignés sur la rue.

En 1980, un parking occupe les terrains non-bâti à l'angle du faubourg de Montbéliard, offrant ainsi à voir le cœur en second plan.

Aujourd'hui, l'immeuble d'angle, l'hôtel, et enfin l'imposante résidence du clos des Capucins, définissent les nouveaux gabarits bâtis de cette rue en particulier, mais plus généralement des faubourgs belfortains dans leur ensemble.



1980

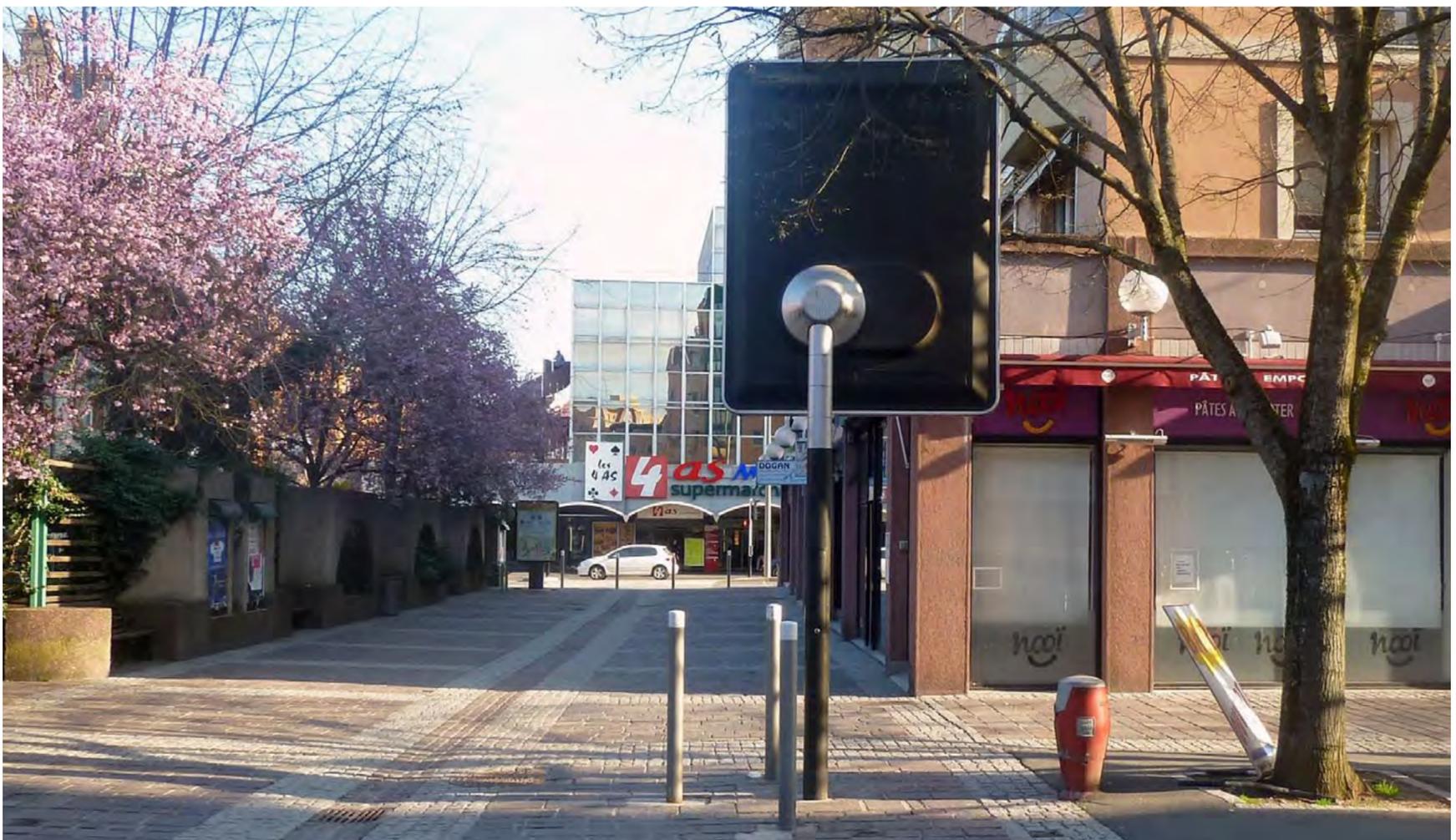
2013

BELFORT, L'AVENUE WILSON DEVANT LA GARE

photos AUTB

À la sortie du passage souterrain Pierre Sépard, le bas de la rue du Pont-Neuf rejoint, dans un mouvement de confluence, l'extrémité du faubourg de France pour devenir l'avenue Wilson. La perspective est tenue d'un côté par l'alignement des façades d'immeubles, et de l'autre par l'imposant linéaire de la gare SNCF.

Les deux images montrent l'évolution de l'espace et de ses usages. Là où le flux routier contournait auparavant un parking implanté au pied du bâtiment voyageurs, la jonction des voies s'opère aujourd'hui plus près de la gare. Le stationnement a disparu au profit d'une rue du Pont-Neuf plus rectiligne et plus ample, et d'un nouvel arrêt de bus commun à la gare et à la rue piétonne, implanté sur un grand axe en site propre.



1978

2013

BELFORT, LA RUE JULES VALLÈS DANS LE QUARTIER DES 4 AS

photos AUTB

Au cours des décennies 1970 et 80, la libération d'emprises militaires permet de créer des ZAC en centre-ville, et de renforcer en particulier le lien entre le faubourg de France et la place de la Résistance.

Le centre des 4 As et, à l'arrière, les services administratifs de la rue Strolz, marquent fortement le nouveau paysage du quartier, avant que la construction de nouveaux immeubles résidentiels ne vienne dessiner la rue Jules Vallès et le passage de France, le tout selon un aménagement d'aire piétonne ponctuée des boutiques commerciales du cœur de ville.